Début 39

1 I'M BEGINNING TO SEE THE LIGHT, un thème de Ellington - Hodges - James – George avec :

Shelton Hemphill, Taft Jordan, Cat Anderson, Ray Nance (tp),

Joe Nanton, Claude Jones. Lawrence Brown (tb).

Johnny Hodges. Otto Hardwicke (as).

Al Sears (ts),

Jimmy Hamilton (ts, cl),

Harry Carney (bs, bel),

Duke Ellington (p),

Fred Guy (g).

Junior Raglin (b),

Sonny Greer (dm),

Joya Sherrill (vo).

Enregistré à New York le 12 décembre 1944

BILLY TAYLOR

Le contrebassiste Billy Taylor avait été celui de Duke Ellington entre 1935 et 1939 et avait conservé d'excellentes relations avec certains de ses musiciens, aussi s'empressa-t-il de convoquer deux d'entre eux en studio dès qu'il eut l'occasion de se voir confier le rôle de leader. Harry Carney s'en donne à cœur joie sur Carneyval in Rhythm (où brille aussi le trop méconnu trompettiste Emmett Berry) et Night Wind, ce dernier morceau va comme un gant à Johnny Hodges, qui s'y illustre longuement. L'ensemble donne une séance "sans problèmes", simplement marquée par le plaisir de jouer ensemble.

Et nous écoutons CARNEYVAL IN RHYTHM, un thème de H CARNEY joué par BILLY TAYLOR Big Eight, avec :

Emmett Berry (tp),

Vernon Brown (tb),

Johnny Hodges (as).

Harry Carney (bs, clarinette basse).

Johnny Guarnieri (p),

Brick Fleagle (g).

Billy Taylor (b),

Cozy Cole (dm).

Enregistré à New York le premier août 1944.

Puis

NIGHT WIND, un thème de B. Taylor - B. Sour joué par les mêmes à la même séance.

COUNT BASIE

Count Basie retrouva les studios Columbia à la fin de la grève de l'enregistrement, signant le 6 décembre Taps Miller et Red Bank Boogie. 'Taps Miller, dit-il dans ses mémoires, avait été baptisé ainsi en souvenir d'un bon copain à moi. Taps était chanteur, danseur et fantaisiste." (Albert Murray, Good Morning Blues , trad. Jacques B. Hess et Jean-François Kresser, Filipacchi, Paris, 1988). Il avait écrit ces deux morceaux avec Buck Clayton, crédité uniquement pour Red Bank Boogie (dont il avait également conçu l'arrangement). Dans Taps Miller, le premier solo de ténor est pris par Buddy Tate, le second par Lucky Thompson. Cette séance, comme celle pour V-Disc , un mois plus tard, témoigne d'une remarquable vitalité de l'orchestre.

Et nous écoutons TAPS MILLER, un thème de B. Clayton, joué par COUNT BASIE & His Orchestra avec :

Harry Edison, Al Killian. Al Steams. Joe Newman (tp).

Ted Donelly. Eli Robinson. Louis Taylor, Dicky Wells (tb),

Jimmy Powell, Earl Warren (as),

Buddy Tate, lucky Thompson (ts),

Rudy Rutherford (bs).

Count Basie (p),

Freddie Green (g),

Rodney Richarson (b),

Shadow Wilson (dm),

Buck Clayton (arr).

Enregistré à New York le 6 décembre 1944.

Certes d'importants changements l'avaient affecté depuis quelques années, néanmoins le « sound », l'équilibre et la dynamique demeuraient les mêmes. Basie se succédait à lui-même et la rythmique conservait son irrésistible pulsation - même si Jo Jones était momentanément absent, appelé à l'Armée. Alignant Harry Edison, Buck Clayton, Joe Newman,

Dickie Wells, Buddy Tate et Lucky Thompson comme solistes, Basie n'avait pas de souci à se faire.

Et nous écoutons RED BANK BOOGIE, un thème de W. Basie - B. Clayton avec les mêmes enregistré à la même séance

BILLIE HOLIDAY

Pour Billie Holiday l'époque héroïque de chez Basie - où elle gagnait peu d'argent et souffrait de la dureté des conditions de la vie en tournée - était bien loin. Decca, la nouvelle maison de disques qui l'avait accueillie voulait faire les choses en grand, pas trop de jazz dans le jazz ! Et en lui offrant l'écrin luxueux de l'orchestre de Toots Camarata et ses cordes, on était assuré de faire de Lover Man un triomphe. Billie sut ne pas s'empêtrer dans les cordes et son Lover Man fut grand car grand était son talent et elle dut ressentir une certaine fierté à se voir ainsi entouré par un tel ensemble ; en tout cas elle n'en dit pas un mot dans ses mémoires !

Et nous écoutons LOVER MAN, un thème de Davis - Ramirez - Sherwin, avec :

Billie Holiday (voc)

Accompagné par Toots Camarata & His Orchestra :

Russ Case (tp),

Hymie Schertzer, Jack Cressy (as),

Larry Binyon, Paul Ricci (ts),

Dave Bowman (p),

Carl Kress (g).

Haig Stephens (b).

Johnny Blowers (dm).

6 strings

Toots Camarata (arr).

Enregistré à New York le 4 octobre 1944

LOUIS ARMSTRONG

Les V. Dises constituent aujourd'hui de précieux témoignages d'un temps singulièrement muet pour cause de grève. Contribution directe des musiciens au soutien de leur pays en guerre et au moral des troupes, ces V. Dises constituent pour nous un matériau précieux, d'autant plus précieux que son support a mal vieilli, la matière utilisée pour ces disques ayant difficilement résisté au temps. Louis Armstrong avait tout pour symboliser le jazz, mais c'est un peu par hasard, dit-on, qu'il se présenta le 6 décembre 1944 à minuit dans un studio où se trouvait réunie une imposante cohorte de musiciens, dont Jack Teagarden, Johnny Guarnieri et Cozy Cole, occupés à graver un V. Disc. Armstrong se joignant aux festivités, il en résulta, notamment, un Play Me the Blues, ultérieurement rebaptisé Jack Armstrong Blues.

Et nous écoutons JACK ARMSTRONG BLUES, un thème de J. Teagarden - L. Armstrong, joué par LOUIS ARMSTRONG & The V-Disc All Stars avec :

Louis Armstrong, Billy Butterfield (tp).

Bobby Hackett (Ct).

Jack Teagarden (tb. voc).

Lou McGarity (tb),

Ernie Caceres (cl).

Nick Caiazza (ts),

Johnny Guarnieri (p),

Herb Ellis (g),

Al Hall (b),

Cozy Cole (dm).

Enregistré à New York le 6 décembre 1944.

Plus spectaculairement, il fut une des grandes vedettes du grand concert organisé par la revue Esquire, le 18 janvier 1944, au Metropolitan Opera House, Dans Back O' Town Blues, morceau qu'il affectionnait beaucoup, il est entouré par un stupéfiant All-Stars : Jack Teagarden,

Barney Bigard. Coleman Hawkins, Art Tatum, Oscar Pettiford, Al Casey et Sidney Catlett.

Et nous écoutons BACK O'TOWN BLUES, un thème de L. Armstrong - L. Russell, joué par ESQUIRE All Stars avec :

Louis Armstrong (tp. voc).

Jack Teagarden (tb).

Barney Bigard (cl).

Coleman Hawkins (ts),

Art Tatum (p),

Al Casey (g).

Oscar Pettiford (b),

Sidney Catlett (dm).

Enregistré à New York le 26 janvier 1944.

SIDNEY BECHET

Quant à Sidney Bechet, qui jouerait d'ailleurs avec Louis Armstrong peu de temps après, en janvier 1945, il se retrouva embarqué dans une des plus prestigieuses aventures du jazz moderne puisqu'il participa au véritable lancement du légendaire label Blue Note. C'était un signe. La firme avait bien démarré en 1939 et avait dû interrompre ses activités en 1941. Le 20 décembre 1944. les Sidney's Bechet Blue Note Jazzmen gravèrent quatre titres en studio, le moins connu n'est pas le moins intéressant, c'est Blue Horizon. Frank Wolff et Alfred Lion, directeurs de Blue Note avaient réuni là une sorte de AllStars . Sidney de Paris à la trompette, Vick Dickenson au trombone. Art Hodes au piano, Pops Foster à la basse et Manzie Johnson à la batterie. Blue Note allait devenir synonyme de jazz moderne, n'empêche que les enregistrements de Bechet contribueraient à assurer la stabilité financière d'une firme qui accueillerait les fringants boppers.

Et nous écoutons BLUE HORIZON, un thème de S. Bechet, joué par les Sidney's Bechet Blue Note Jazzmen avec :

Sidney de Paris, trompette

Vic Dickenson, trombone

Sidney Bechet, saxophone soprano, clarinette

Art Hodes, piano

Pop Foster Contrebasse

Manzie Johnson, batterie

Enregistré à New York le 20 décembre 1944.

TINY GRIMES & CHARLIE PARKER

En 1944, le plus génial de ces futurs boppers, Charlie Parker n'en était pas encore à graver son premier disque. Il se retrouva pourtant dans les studios d'une des rares firmes qui allait enregistrer la nouvelle musique. Pour l'heure, il n'en était pas à diriger son orchestre ni même à jouer du bebop à proprement parler, simplement à accompagner le guitariste Tiny Grimes - excellent, il est vrai, et dont nous avons vu qu'il participait à l'époque au trio de Art Tatum. Plus tard, cette séance serait systématiquement rééditée sous le nom de Charlie Parker, à ce moment-là Grimes se contentait de mettre en boite quatre morceaux, dont une composition de Bird, Red Cross. Évidemment, de toute la séance, on retient d'abord les soli de Parker et ses merveilleux obligatos. Red Cross, bâti, comme tant de morceaux, sur les accords de I Got Rhythm , n'était pas prévu au programme et fut enregistré à la demande du producteur qui voulait un instrumental pour la seconde face d'un 78-tours. Même si Parker ne fait pas encore preuve d'une véritable liberté rythmique, vous savourerez pourtant la modernité de l'ensemble. Engageant Parker et Clyde Hart - un des plus brillants pianistes "prebop" - Grimes savait ce qu'il faisait. Ayant convaincu Savoy de lui laisser pousser la chanson, il s'était senti une vocation subite de crooner, il n'avait pas hésité une seconde sur le choix de ses accompagnateurs. Donnant leur chance à des jeunes, il s'offrait aussi de superbes musiciens et en était parfaitement conscient.

Et nous écoutons RED CROSS, un thème de C. Parker, joué par le TINY GRIMES Quintet featuring CHARLIE PARKER avec :

Charlie Parker (as),

Clyde Hart (p),

Tiny Grimes (g),

Jimmy Butts (b),

Harold West (dm).

Enregistré à New York le 15 septembre 1944.

Le jazz n'est pas toujours occupé à jouer les douaniers aux frontières et qu'il s'agisse de blues ou de chansons de charme, il n'y a pas d'étiquette qui compte, seule prime l'excellence. Nous avons pénétré

doucement dans la nouvelle époque, et sur la porte du studio il n'était pas écrit : " Vous qui entrez ici, laissez le passé derrière vous !" Le temps était mûr, comme un beau fruit. Bird était là, un arc-en-ciel éclairait fugitivement un paysage que l'on devinait nouveau ... D'ailleurs tout serait bientôt nouveau, la guerre n'allait-elle pas finir ? Les ingénieurs du son avaient retrouvé les studios, les musiciens aussi,

Le texte est de François Billard

COMPLEMENTS DE FIN D'EMISSION CAB CALLOWAY

Minnie The Moocher

Father's Got His Glasses On

Minnie The Moocher

Fin 39